

GATIGNARD thérèse Eugène

Ne à MORÉ le 20 mars 1827

Tonsuré Auger 2.6.45

Ministère " 21.XII.50

opérateur " 20.XII.51

organiste " 5.6.52

prêtre " 18.XII.52

Vic. d' Quentin en Manges 24 des. 52

Vic. Freigné le 2 mars 1860

Cure Séguinière 19 mars 1867

Décédé le 24 juin 1876

père cultivateur (closier)

père de Louis

Etudia à Combrée.

PIUS, P. P. IX.

Universis christifidelibus præsentibus Litteras inspecturis, salutem et Apostolicam benedictionem. Quum, sicuti Nobis relatum est, die sexta mensis Julii ad Parochialem Ecclesiam ad Ulmos S. Florentii, ut vocant, prope Salmurium ( id nomen loci in diocœsi Andegavensi ) christifidelium Conventus fiat piæ supplicationis de Ordinarii licentia habendæ causa ; Nos ad augendam fidelium religionem, animarumque salutem cœlestibus Ecclesiæ thesauris pia charitate intenti, oblatis Nobis precibus obsecundare volentes, omnibus et singulis utriusque sexus christifidelibus, verè poenitentibus et confessis ac S. Communionem refectis, qui præfatam Ecclesiam die suprædicta singulis annis devote visitaverint, ibique pro christianorum principum concordia, hæresum extirpatione, peccatorum conversione, ac S. Matris Ecclesiæ exaltatione piis ad Deum preces effuderint, Plenariam omnium peccatorum Indulgentiam et remissionem, quam etiam animabus christifidelium quæ Deo in charitate conjunctæ ab hac luce migraverint per modum suffragii applicare possint, misericorditer in Domino concedimus. Præsentibus ad decennium tantum valituris. Datum Romæ apud S. Petrum sub annula Piscatoris die IV Julii MDCCCLXXVI. Pontificatus Nostri anno trigesimo primo.

Pro Dno card. Asquinio

D. JACOBINI Subst.



### M. l'abbé Gaignard, curé de la Séguinière.

Quel touchant spectacle que la mort du bon prêtre, alors même que la mort arrive comme la foudre et sans qu'on puisse la prévoir ; comme il est beau, comme il est consolant de voir tout un peuple chrétien, toute une paroisse en deuil entourer sur son lit de mort le bon pasteur qui n'est plus. Ces réflexions nous venaient naturellement à la pensée en ce jour de la sépulture de M. le curé de la Séguinière.

Il avait toute l'affection de son peuple, et M. le curé de Cholet prenant la parole après l'Évangile pour faire son éloge était à chaque instant interrompu par des sanglots et des larmes.

M. l'abbé Gaignard était bien digne de la reconnaissance et de l'amour de ses paroissiens. Il arrivait à la Séguinière il y a neuf ans plein de force et de santé, prêt à se dévouer pour la paroisse dont il devenait le pasteur. Dieu lui a accordé d'y faire en peu de temps beaucoup de bien.

Il eut le bonheur d'y faire donner une mission, et son âme de prêtre fut largement consolée par de nombreux retours et des conversions éclatantes. Son œuvre de prédilection fut l'établissement de l'école des Sœurs. C'était sa joie sur la terre, ce sera son mérite devant Dieu. Il était heureux de cette fondation qui n'avait pas été sans difficultés, mais les difficultés vain-

cues, le bon curé ne pensait plus qu'au bien qu'il venait de procurer à sa paroisse. Il s'en entretenait souvent et avec une vive satisfaction.

La veille de la fête du Sacré-Cœur, il avait passé la journée en dehors de chez lui, à encourager ses paroissiens, à admirer les préparatifs des décorations pour la Fête-Dieu, promettant à tout le monde, pour le lendemain, une magnifique procession. Cette procession, Dieu content de son zèle devait la lui montrer du haut du ciel. Rentré dans sa chambre sur les 9 heures après avoir comme à l'ordinaire pris son repas, sans manifester la moindre indisposition, il est frappé subitement, sans pouvoir appeler ni se faire entendre, et le lendemain on le retrouve sans vie.

La mort avait été pour lui soudaine, mais non pas imprévue. Préoccupé du grand nombre de morts subites arrivées depuis peu dans sa paroisse, il disait, il n'y a que quelques jours : « Ah ! au moins si ces exemples pouvaient faire ouvrir les yeux ; » il ne prévoyait pas que sa mort à lui serait un exemple aussi frappant.

Il appartenait à une honorable famille de fermiers, qui avait déjà donné un prêtre et une religieuse à l'Eglise. Son frère aîné, mort curé à St-Jean-des-Mauvrets, y a laissé la réputation d'un saint. Lui, le plus jeune, fut en quelque sorte dès sa naissance appelé au sacerdoce. Il n'avait ni la légèreté ni les travers des enfants de son âge. Au collège de Combrée où il fit ses études, ses maîtres lui rendirent toujours les meilleurs témoignages et il fut constamment l'édification de tous ses condisciples. Au séminaire, tandis que d'autres examinent, étudient et ne se décident qu'après de longues réflexions, lui n'avait qu'un but, le sacerdoce, et il y marchait tout droit. Vicaire à St-Quentin et à Freigné, il a laissé dans ces deux paroisses d'excellents souvenirs. Il s'appliqua particulièrement à former des élèves pour le sanctuaire, et les jeunes prêtres qui lui doivent leur vocation n'oublieront jamais sa bonté, sa simplicité, sa fermeté, ses vertus. Il affectionnait beaucoup un neveu qui finissait ses études au collège de Beaupreau et il avait fondé sur lui les plus chères espérances. Hélas ! il y a quelques mois à peine, ce jeune homme mourait entre les bras de son oncle, dont la santé était beaucoup ébranlée par ce coup terrible.

On l'a dit, et c'est la vérité, M. le curé de la Séguinière était l'homme du devoir, allant droit au but et ne connaissant pas les chemins de traverses. Non, ce n'est pas à lui qu'il aurait fallu demander de ces habiletés de langage, de ces expressions équivoques et nuancées qui ne tendent qu'à diminuer la vérité. Il avait horreur de tout cela, et lui, naturellement calme et silencieux, timide même, s'enflammait tout-à-coup et prenait chaleureusement la parole quand il s'agissait de la cause de Dieu et de la vérité. Plein de condescendance pour les personnes, il était inflexible sur les principes. Il avait l'affection de tous ses confrères qui bénissaient son caractère franc, ouvert et vraiment sacer-

dotal ; aussi elle était belle cette couronne de plus de quarante prêtres venant joindre leur douleur à la douleur de sa paroisse, et rendre les derniers devoirs à ce bon et excellent confrère. Il meurt avant le temps, emportant l'affection de ses paroissiens et de tous ceux qui l'ont connu, paraissant devant Dieu les mains pleines de bonnes œuvres, et laissant sur la terre le souvenir de ses vertus et le bien qu'il a fait. *Memoria in benedictione.*



## Maison Saint-René, au Pouliguen

(Loire-Inférieure.)

La saison des bains de mer est réouverte à la maison de Saint-René, du Pouliguen ; MM. les ecclésiastiques y trouveront, comme par le passé, un bon accueil et les meilleures conditions de délassement.

Un agrandissement de jardin, du côté de la mer, favorise plus complètement, cette année, les récréations des hôtes. D'autres améliorations, indiquées par l'expérience, ne laissent rien à désirer au point de vue du service matériel et des divers agréments que l'on s'attend à trouver au bord de la mer. Ces nouveaux avantages n'augmentent pas le prix ordinaire de la pension (5 fr. par jour pour la table et la chambre.)

La maison Saint-René, ouverte spécialement pour MM. les ecclésiastiques, reçoit aussi les laïques qui les accompagnent ou qui sont envoyés par eux. On n'a pas voulu priver de la compagnie de leurs parents, d'un frère, d'un ami, etc., les ecclésiastiques qui désirent passer avec eux quelque temps au bord de la mer. — Les Messieurs seuls sont admis.

On se rend au Pouliguen en prenant le chemin de fer d'Orléans jusqu'à Saint-Nazaire, puis l'une des voitures publiques qui font régulièrement, dans la belle saison, la course de Saint-Nazaire au Pouliguen.

L'établissement est tenu par les religieuses de Sainte-Marie d'Angers. — *Prévenir d'avance, autant que possible, Mme la Supérieure de la maison Saint-René, au Pouliguen (Loire-Inférieure.)*

— On demande un *Chantre* pour une paroisse importante. — Traitement fixe et casuel. — S'adresser aux bureaux de la *Semaine Religieuse*, rue Saint-Laud, 9.

---

## LES FÊTES

du

### COURONNEMENT DE N.-D. DE LOURDES.

Les cérémonies qui ont eu lieu les 2 et 3 juillet se divisent en deux parties : la consécration de la Basilique et le couronnement de la statue.

Les cérémonies de la consécration ont commencé le soir vers cinq heures, par la procession des reliques. Les cloches de la basilique ont annoncé joyeusement à tout le voisinage que les fêtes allaient s'ouvrir, et les pèlerins se sont massés sur la terrasse ainsi que sur les rampes qui y donnent accès. Bientôt après le clergé s'avancait processionnellement

## **GIGNARD 2566 Etienne, Eugène (1827-1876)**

Curé de Séguinière (La) de 1867 à 1876

Curé de Jumellière de 1981 à 1996